

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 4 : 1918) du

SAMEDI 9 NOVEMBRE 1918

Cet après-midi, à 5 heures, réouverture, dans la salle de l'Union coloniale, des conférences de l'*Assistance discrète*. Le comité avait décidé, pour donner de l'éclat à cette séance, d'y inviter le cardinal Mercier.

C'est M. le professeur Paul Héger, recteur de l'Université de Bruxelles, qui doit faire la conférence. Sujet annoncé : *Paracelse*.

Mais Paracelse, c'est le passé, le lointain passé ; et nos esprits ne sauraient se détacher de l'heure présente. M. Héger le comprend ; il laisse là son sujet, il explique plaisamment que Paracelse a attendu pendant quatre siècles qu'on lui consacre une conférence et que, certainement, il voudra bien attendre quelques jours encore. M. Héger s'adresse au Cardinal et lui dit :

« Nous avons un instant espéré, Monseigneur, que votre visite, promise pour le 8 novembre, aurait coïncidé avec la libération de la patrie. Oui, depuis quelques jours, nous pouvons croire que la fin de la guerre est proche, tout à fait proche. Et déjà je pensais qu'au lieu de parler ici de Paracelse, j'aurais pu me mêler à la foule acclamant nos Souverains de notre armée aux portes de Bruxelles. »

Mais le martyre de la Belgique (**Note**) n'a pas encore pris fin, l'armistice n'est pas conclu, les soldats allemands occupent encore notre ville ; il faut savoir attendre ... Sera-ce quelques jours ?... quelques heures ?... quelques minutes ?

Lorsqu'aujourd'hui nos regards se dirigent vers votre Eminence, nous éprouvons tous, Monseigneur, je le proclame bien volontiers, un égal respect pour celui qui, dès les premiers jours de la guerre, conscient de son haut devoir moral, a fait appel en termes élevés au patriotisme et à l'endurance de tous les citoyens.

La patrie, disiez-vous alors, n'est pas seulement une agglomération d'individus et de familles habitant le même sol, échangeant entre elles des relations plus ou moins étroites de voisinage ou d'affaires, remémorant les mêmes souvenirs heureux ou pénibles ; non, elle est une association d'âmes au service d'une organisation sociale qu'il faut à tout prix, fût-ce au prix de son sang, sauvegarder et défendre.

Et vous disiez aussi, Monseigneur, que nous devons donner notre vie pour ceux que nous aimons ... Vous combattiez la tiédeur, et lorsque, dans ce moment tragique vous vous êtes écrié «Mères chrétiennes, soyez fières de vos fils » laissez-moi vous dire que vous ne représentiez pas seulement les fidèles d'une confession religieuse mais tous les Belges unis dans une même pensée et dans un même amour.

C'est d'avoir trouvé de tels accents que nous vous remercions aujourd'hui. Il nous était impossible de vous voir parmi nous sans vous exprimer notre reconnaissance.

Un jour viendra, qui n'est plus loin, où l'hommage qui vous est dû revêtira, une forme autrement solennelle

— le jour où notre Roi et notre Reine se feront les interprètes de la nation toute entière.

Ce jour-là, trois hommes apparaîtront au-dessus de la foule des braves de notre peuple et des braves de notre armée. Trois hommes qui sont et resteront les vivants symboles du Droit triomphant de la force — trois hommes qui par leur verbe et par leurs exemples ont indiqué à tous le chemin de l'honneur.

Le général Leman, l'héroïque défenseur de Liège, le chef intrépide et résolu qui eut la gloire d'organiser nos premières résistances, « l'homme dont la mort n'a pas voulu », quand à Loncin il allait au-devant d'elle plutôt que de se rendre.

Le bourgmestre Max, le fier magistrat communal, le défenseur de notre cité. Souvenons-nous du jour où il s'avança, allant au-devant des troupes ennemies qui arrivaient par la route de Louvain. Il refusa la main que lui tendait l'envahisseur. Ainsi, dès la première minute, il faisait comprendre à tous, d'instinct, l'attitude qu'il fallait prendre ...

Max, l'homme aux formes frêles et à l'âme indomptable qui disait à ses geôliers : « Quel que soit le traitement que vous m'infligerez, j'y suis indifférent » ... Et ils n'ont pas eu raison de lui. Il a résisté pendant quatre ans, sans faiblir un seul jour. Il a donné sa vie non pas en un instant, comme tant de braves, dans l'entraînement des combats, mais lentement, goutte à goutte, gardant toujours le sourire. Ah, comme nous l'acclamerons quand, à la suite du Roi, il reprendra sa place parmi nous.

Le général Leman personnifiera dans l'Histoire l'héroïsme de notre armée ; le bourgmestre Max restera le symbole du courage civique et de cet esprit

communal, produit du sol belge, grandi au cours des siècles en luttant contre toutes les tyrannies, incompressible, irréductible et vainqueur.

Avec le général Leman, avec le bourgmestre Max, vous apparaîtrez, Monseigneur, au grand jour des réparations nécessaires, aux côtés de nos Souverains. Vous aussi, en raison de vos actes et de votre très haute fonction, vous serez un symbole : vous représenterez à tous les yeux cette force spirituelle que vous avez incarnée aux jours des terribles épreuves, cette piété patriotique que vous n'avez cessé de prêcher et dont vous êtes la vivante expression.

Quelle que soit, Monseigneur, votre humilité de prêtre et d'apôtre, vous n'échapperez pas à cette gloire, et vous devez nous permettre, dès aujourd'hui, de vous en féliciter. »

Puis, M. Héger fait une conférence ou plutôt une causerie tout à fait d'actualité. Il parle des leçons que nous devons retirer de la guerre, nous, Belges. Il parle de notre dette envers nos morts. Il parle du Roi, de la Reine, de l'attitude que nous devons garder envers les Allemands après la guerre. Il flétrit le manifeste des savants allemands et dit à ce propos :

« Il faudra des années pour effacer le souvenir des atrocités de cette guerre mais, alors que le temps aura fait son œuvre, après plusieurs générations, il sera nécessaire encore, et toujours, et de plus en plus pour l'honneur et d'avenir de l'humanité, que le mépris persiste vis-à-vis du mensonge et de la servilité ... Un attentat peut se pardonner, s'oublier même à la longue

quand les traces en ont disparu ... mais le manifeste du 2 octobre 1914, restera dans la mémoire des homes comme la trahison de Judas.

Je m'exprime ainsi en mon nom personnel, mais je ne saurais en douter, tous mes collègues, dans toutes les universités de Belgique, à Gand, comme à Liège, à Louvain, comme à Bruxelles, prononceront la même sentence de condamnation.

Ceci n'a rien à voir avec la fraternité des peuples qui nous est révélée comme le dogme des temps nouveaux. La fraternité des peuples ne peut avoir d'autre fondement que l'équité. Que le peuple allemande, guéri de son orgueil, débarrassé de ses toxines, comprenne l'immensité de ses erreurs, et il pourra peut-être de nouveau, chanter, avec Schiller, l'hymne à la joie. Ne fermons pas la porte à l'espérance. Hélas, elle ne peut être que lointaine et je ne serai plus là pour saluer cette reconnaissance, mais ce serait manquer au devoir de ne pas la souhaiter.

M. Héger parle ensuite des devoirs que nous aurons à pratiquer les uns envers les autres. Il met ses compatriotes en garde contre la rage du dénigrement, qui est un de leurs défauts nationaux; il l'appelle une variété de bolchevisme. Il recommande aux Belges d'organiser «*sérieusement*» les oeuvres sociales, en les tenant en dehors de la politique. Enfin, il demande que la guerre scolaire cesse :

«Et la guerre scolaire Elle sévit encore. Allons-nous la continuer indéfiniment ? Elle a divisé le pays plus

profondément que la question des langues ; elle a été un facteur de détérioration morale pour notre peuple. Pourquoi faut-il que ce problème de l'éducation de l'enfant, résolu pacifiquement et rationnellement ailleurs, donne lieu chez nous à ce prosélytisme irritant ? Vermeylen, mon très estimé collègue Vermeylen, ne disait-il pas devant vous que « tous les idéalismes sont frères ? » Pourquoi pas ? Unissons-nous pour combattre le même combat, pour élever le moral de la nation, pour lutter contre le paupérisme, contre l'alcoolisme, contre la tuberculose ... et que sais-je ... les remèdes existent, leur efficacité est démontrée, mais c'est la volonté qui a manqué jusqu'ici pour les appliquer. Et en ceci nous avons été coupables. Il faut que l'âme belge qui s'est révélée si vaillante pendant la guerre, ne s'endorme pas demain : la vie est un combat de tous les instants. Le devoir patriotique doit nous lier pendant la paix, comme il a lié nos soldats aux jours de la bataille. »

Le Cardinal a pris la parole après lui et, dès qu'il s'est levé, une immense acclamation a retenti. Après avoir exalté la Patrie et ses défenseurs, Monseigneur Mercier, faisant allusion à un passage de la causerie de M. Héger, a déclaré que son devoir de prêtre l'obligeait à formuler une réserve au sujet de la haine à vouer aux Allemands. « Si un jour – dit-il – les Allemands manifestent un repentir sincère, nous devons, ainsi l'exige la loi chrétienne, leur pardonner. »

Après l'allocution du Cardinal, un auditeur placé au balcon a chanté la *Brabançonne*, que toute la salle a reprise en chœur, avec quel

enthousiasme, faut-il le dire ! Et après la *Brabançonne*, ce fut *Vers l'Avenir* !

La foule qui emplissait la salle sortit ayant encore ces chants patriotiques aux lèvres, sans se préoccuper d'être entendue des Boches ... Les Boches Ça ne compte plus ! La séance d'aujourd'hui à « *l'Assistance discrète* » fut comme un prélude à la fête de la délivrance.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez, par exemple, aussi la conférence à *l'Assistance discrète* de Maître Thomas **BRAUN**, presque intégralement reproduite le 22 mars dans ***50 mois d'occupation allemande*** :

???

Voyez la conférence de Frans (ou Franz) **ANSEL**, presque intégralement reproduite le 13 mars dans ***50 mois d'occupation allemande*** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180313%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Afin d'être davantage édifiés, consultez le ***Rapport de l'oeuvre de l'Assistance discrète*** de 1917, Bruxelles, Impr. J.-E. Goossens :

BE-KBR00_A-0777630_0000-00-00_01_0000.pdf

Pour le ***martyre de la Belgique*** :

La Belgique héroïque et martyre : 1914 - 1915 numéro spécial de ***L'Art et les Artistes*** :

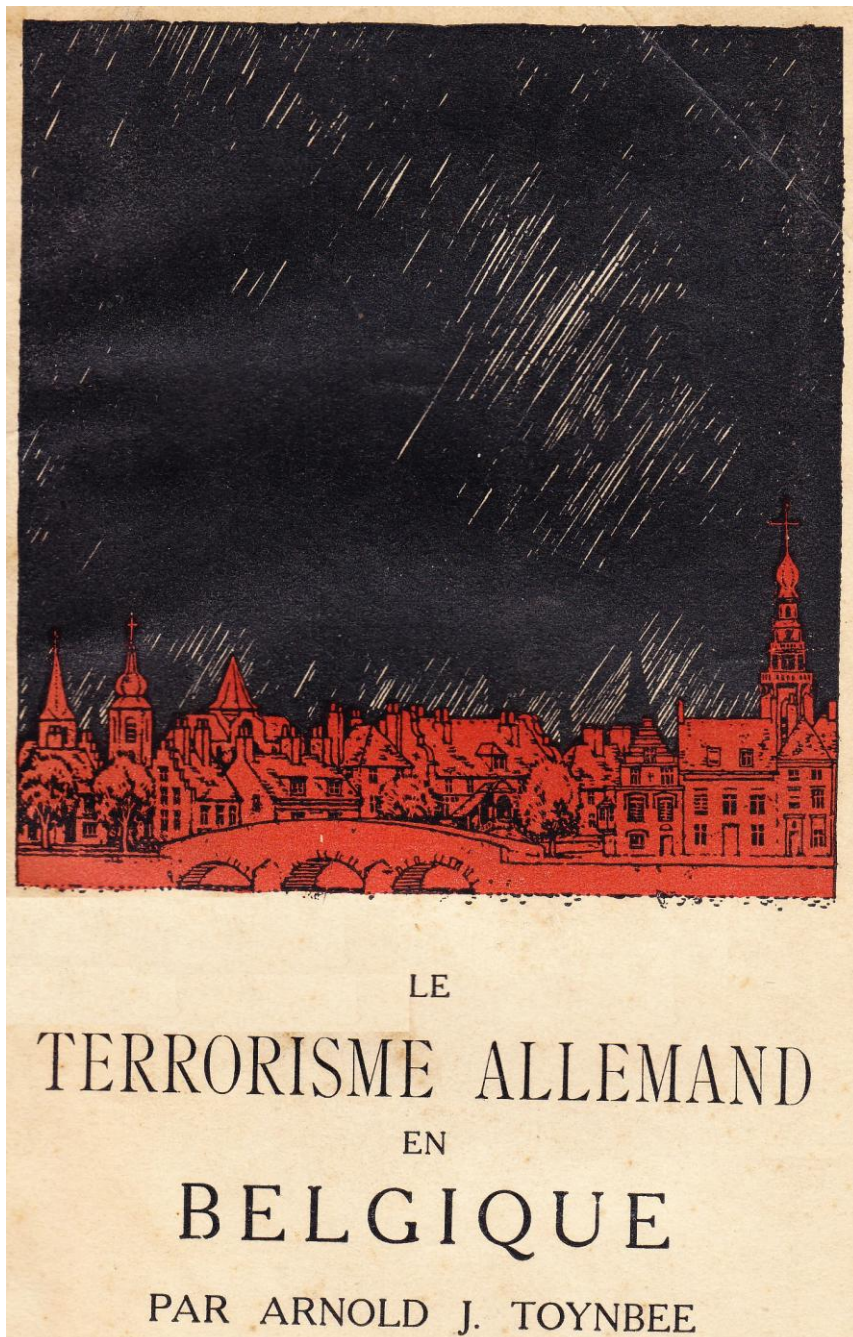
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b85945386/f1.image>

TOYNBEE, Arnold Joseph (1889-1975) ; ***The German terror in Belgium ; an historical record***

(Preface : "*The invasion of Belgium up to the sack of Louvain*") ; New York, George H. Doran Company ; 1917, 160 p. :

<https://ia902307.us.archive.org/18/items/germanterrorinbe01toyn/germanterrorinbe01toyn.pdf>

Traduction : Arnold **TOYNBEE**, ***Le terrorisme allemand en Belgique*** (1917, IX-123 pages)



Vous trouverez sa préface de mars 1917 au lien :
<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20PREFACE%201917%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914.pdf>

Vous trouverez le chapitre **1** (« *Où allèrent les armées allemandes ?* » ; pages 1-7) au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20CHAPITRE%201%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (I), « *Sur la route de Visé* » (pages 7-11), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ROUTE%20VISE%20CHAPITRE%202A%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (II), « *Sur la route de Barchon* » (pages 11-15), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ROUTE%20BARCHON%20CHAPITRE%202B%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (III), « *Sur la route de Fléron* » (pages 15-20 + pages 11 et 12 des photos de Moulant et de Battice), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ROUTE%20FLERON%20CHAPITRE%202C%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (IV), « *Sur la route de Verviers* » (page 21), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ROUTE%20VERVIERS%20CHAPITRE%202D%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (V), « *Sur la route de Malmédy* » (pages 21-24), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ROUTE%20MALMEDY%20CHAPITRE%202E%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (VI), « *Entre la Vesdre et l'Ourthe* » (pages 24-26), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20ENTRE%20VESDRE%20ET%20L'OURTHE%20CHAPITRE%202F%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (VII), « *Sur le côté nord de la Meuse* » (pages 26-28), du chapitre **2** (« *Ce que*

les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20COTE%20NORD%20MEUSE%20CHAPITRE%202G%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (VIII), « *La Ville de **Liège*** » (pages 28-33), du chapitre **2** (« *Ce que les armées allemandes ont fait de la frontière à Liège* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20VILLE%20LIEGE%20CHAPITRE%202H%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (I), « *A travers le Limbourg vers Aerschot* » (pages 33-37), du chapitre **3** (« *De Liège à Malines* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%203A%20A%20TRAVERS%20LIMBOURG%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (II), « **Aerschot** » (pages 37-52), du chapitre **3** (« *De Liège à Malines* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%203B%20%20AARSCHOT%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (III), « *Les environs d'Aerschot* » (pages 52-54), du chapitre **3** (« *De*

Liège à Malines ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%203C%20ENVIRONS%20AARSC%20HOT%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (IV), « *La retraite de Malines* » (pages 54-63), du chapitre **3** (« *De Liège à Malines* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20RETRAITE%20DE%20MALINES%201917.pdf>

Vous trouverez la partie (V), « *Louvain* » (pages 63-123), du chapitre **3** (« *De Liège à Malines* ») au lien :

<http://www.idesetautres.be/upload/TOYNBEE%20TERRORISME%20ALLEMAND%20EN%20BELGIQUE%201914%20CHAPITRE%203E%20LOUVAIN%20LEUVEN%201917.pdf>

Rapports sur la violation du droit des gens en Belgique. Premier volume (**Rapports 1 à 12** de la Commission d'enquête ; préface de J. VAN DEN HEUVEL) ; Paris-Nancy ; Berger-Levrault, libraires-éditeurs ; 1916, 167 pages.

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp-content/uploads/2010/11/Rapports-sur-la-violation-du-droit-des-gens-en-Belgique.pdf>

Rapports sur la violation du droit des gens en Belgique. Deuxième volume (**Rapports 13 à 22** de la Commission d'enquête ; préface de J. VAN DEN HEUVEL) ; Paris-Nancy ; Berger-Levrault, libraires-éditeurs ; 1915, 196 pages.

<http://www.bibliotheca-andana.be/wp->

[content/uploads/2010/11/Rapports-2.pdf](http://www.idesetautres.be/uploads/2010/11/Rapports-2.pdf)

Le rapport N°1 (I) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », **clôturé le 28 août 1914**, est principalement relatif à Aerschot (Aarschot) : « Sac d'Aerschot – Environs d'Aerschot – Schaffen – Rethy » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140828%20RAPPORT%201%20AARSCHOT%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°2 (II) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », **clôturé le 31 août 1914**, est principalement relatif à *Louvain* (Leuven) et Malines (Mechelen) : « Sac de *Louvain* - Environs de *Louvain* et de Malines » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140831%20RAPPORT%202%20LOUVAIN%20MALINES%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°3 (III) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », **clôturé le 10 septembre 1914**, est principalement relatif à *Louvain* (Leuven) et à Visé : « Sac de Louvain – Sac de Visé Environs de Louvain, de Malines et de Vilvorde » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140910%20RAPPORT%203%20LOUVAIN%20%20VISE%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip>

Le rapport N°4 (IV) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », **clôturé le 17 septembre 1914**, est relatif à Aerschot (Aarschot) : « Sac d'Aerschot, constatations des dommages » :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140917%20RA>

[PPORT%204%20AARSCHOT%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20EN%20BELGIQUE.zip](#)

Le rapport N°5 (V) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », clôturé le **25 septembre 1914**, est relatif à Aerschot (Aarschot) et *Louvain* (Leuven) : « Sac d'Aerschot et de Louvain – renseignements complémentaires » :

[http://www.idesetautres.be/upload/19140925%20RAPPORT%205%20AARSCHOT%20LOUVAIN%20VIOLATION%20DROIT%20GENS%20BELGIQUE.zip](#)

Le rapport N°8 (VIII) de la Commission d'enquête concernant la « **violation du droit des gens en Belgique** », évoque les « *Destructions et massacres dans la province de Luxembourg* », principalement en août 1914. :

[http://www.idesetautres.be/upload/MASSACRES%20PROVINCE%20LUXEMBOURG%201914%20HUITIEME%20Rapport-sur-la-violation-du-droit-des-gens-en-Belgique%201915%201%20106-109.pdf](#)

BLAND *Germany's Violations of the Laws of War, 1914-15*, compilé sous les auspices du ministère français des Affaires étrangères et traduit en anglais, avec une introduction par John Otway Percy Bland (London : Heinemann / G. P. Putnam's sons ; 1915, XXXVI-346 p.) :

[https://ia802606.us.archive.org/1/items/germanysviolati01blangoog/germanysviolati01blangoog.pdf](#)

The Horrors of Louvain, by an Eye Witness, with an introduction by Lord Halifax. (Publié par le **Sunday Times** de Londres ; 52 p.) :

[http://digital.slv.vic.gov.au/view/action/singleViewer.do?dvs=1486923877628~478&locale=fr_FR&metadata_object_ratio=10&show_metadata=true&VIEWER_URL=/view/action/singleViewer.do?&preferred_usage_type=VIEW_MAIN&DELIVERY_RULE_ID=10&frameId=1&usePid1=true&usePid2=true](#)

Jean **MASSART** ; **Comment les Belges résistent à la domination allemande** (*Contribution au livre des douleurs de la Belgique*) ; Paris, librairie Payot & Cie ; 1916, XVI-473 pages + 16 de planches photographiques / 30 figures (index alphabétique) :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k372325b.r>

John Hartman **MORGAN** ; **German Atrocities : An Official Investigation**, London, Fisher Unwin ; New York, E.P. Dutton & company ; 1916, III-192 pages :

<https://ia600300.us.archive.org/16/items/germanatrocities00morg/germanatrocities00morg.pdf>

Comparez avec les articles du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, « *témoignages* » d'un témoin oculaire et ressortissant d'un pays neutre, publiés dans **La Nación** et traduits en langue française:

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ARTICLES%20BELGIQUE%20GUERRE%201914-1918%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

En particulier, **Lettre Pastorale**, datée de Noël 1914, de S.E. le Cardinal **MERCIER**, archevêque de Malines. Voir, notamment, la traduction française (commentée) de Roberto J. **Payró**, « *La Pastoral de Monseñor Mercier* » in **La Nación** de Buenos Aires du 11/03/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSEÑOR%20MERCIER%20FR.pdf>